

**Seizing the Enigma (maîtriser l'Enigma)
The race to break the German U-boat codes**

La course pour casser les chiffres des sous-marins allemands

Editeur : Houghton Mifflin company Boston 1991 - 337 pages

1939 - 1943

David Kahn

Notre ami David Kahn a eu la gentillesse de me dédicacer son livre mais ce n'est pas pour cette raison que j'en dirai le bien que j'en pense. Comme d'habitude son ouvrage reflète le soin avec lequel il a recherché toutes les informations disponibles, les a comparées, vérifiées et a interrogé de nombreuses personnes. Il ne faut pas oublier que David Kahn a obtenu un Ph D (diplôme qu'on peut comparer au DEA) en histoire à Oxford.

Il a choisi de relater les décryptements effectués en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis sur le système Enigma des sous-marins allemands dans le cadre de la bataille de l'Atlantique et en liaison étroite avec celle-ci.

Cela permet de connaître certains détails et des faits auxquels on n'avait peut-être pas prêté attention jusqu'à présent. Enfin certains événements relatés de bout en bout montrent bien les difficultés rencontrées par les Britanniques et les moyens importants qu'ils ont du consacrer à leur tâche pour parvenir au succès final. Certes sur le plan technique du décryptement, rien de nouveau n'apparaît, les articles de Mr. Erskine ayant fait autant qu'il est possible la lumière dans ce domaine.

Kahn s'y réfère d'ailleurs dans la bibliographie.

Enfin la lecture de cet ouvrage est facile, attrayante et l'art de son auteur fait que l'on a de cesse de l'avoir terminée.

Il ne me paraît pas possible d'en donner ici un résumé exhaustif, car il y faudrait bien une trentaine de pages et encore bien des détails importants seraient sautés. Et même on retirerait ce qui fait l'intérêt de cet ouvrage : le déroulement du drame qui s'est passé d'un côté sur l'océan, de l'autre à Bletchey Park et à Lorient (PC de Doewitz) et Berlin (siège central du B. Dienst, Beobachtungs und Entzifferungs-Dienst, service d'interception et de décryptement de la marine allemande).

On sait que Bletchey Park réussit à décrypter le chiffre naval allemand sporadiquement au cours du 1^{er} semestre 1941 puis régulièrement à partir de l'été 1941, grâce à des documents capturés sur un sous-marin, et des navires météo. Des raids avaient d'ailleurs été spécialement organisés à cet effet.

Ainsi le convoi HX155 parti de Halifax le 16-10-41 put être routé de façon à éviter les sous-marins et arriva intact en Grande-

Bretagne, mais c'était une exception.

Churchill avait estimé à 31 millions de tonnes par an les importations (hors pétrole) nécessaires pour l'alimentation et l'effort de guerre et au début de 1941, la moyenne donnait moins de 28 millions de tonnes, imposant un rationnement strict et limitant la production et les opérations.

Le réseau spécial des sous-marins (Triton) entre en service le 1^{er} février 1942, avec une machine modifiée (M4 avec réflecteur mobile), et le code météorologique abrégé, qui donnait des mots probables, est changé. Les décryptements des ordres aux sous-marins et de leurs comptes-rendus sont stoppés ; David Kahn estime que la situation était moins grave qu'en 1941, grâce à l'expérience acquise par tous, au développement des escortes et à l'extension des reconnaissances aériennes, mais les chiffres sont là : le tonnage coulé passe de 600 000 tonnes au 2^e semestre 1941, à 2 600 000 tonnes au 2^e semestre 1942 ; ce chiffre est très supérieur à la production de l'époque des chantiers navals anglais et américains.

Heureusement les Britanniques repèrent, attaquent et endommagent le U 559 en Méditerranée orientale ; ils peuvent s'y emparer de documents, au prix de la vie de deux d'entre eux qui disparaissent avec ce sous-marin. Le code météo abrégé (2^e édition) trouvé permet de reprendre les décryptements le 13-12-42, d'autant plus que les messages météo sont transmis avec le réflecteur en

position standard, ce qui permet d'obtenir plus rapidement les clés. Le nombre des navires coulés est deux fois plus faible en janvier et février 1943 que précédemment. La 3^e édition du code météo mise en service en mars ne gêne pas BP qui a appris à utiliser le cahier des signaux abrégés et auquel l'expérience acquise permet de trouver des entrées par les relèvements gonio, les caractéristiques de manipulation, l'analyse des messages et du trafic, etc.

Notre ami Kahn met en particulier en évidence le travail fait à BP par le professeur Hinsley (futur rédacteur principal de l'énorme somme sur le renseignement durant la Seconde Guerre mondiale dont il a été fait souvent mention dans le bulletin) quant à l'analyse du trafic. Hinsley avait aussi été l'initiateur et l'organisateur de l'attaque des navires météo en 1941.

David Kahn s'étend naturellement sur la coopération anglo-américaine et la participation des Etats-Unis à la lutte anti-sous-marine, surtout à partir de leur entrée en guerre mais leur service de décryptement de l'Enigma n'entrera vraiment en service qu'au printemps 1943, en liaison étroite avec les Anglais. Ils ont fait réaliser par NCR des bombes spécialement conçues pour la M4, très rapides, (elles tournaient 6 fois plus vite que les dernières bombes anglaises) permettant de répondre au « menu » en 15 minutes en moyenne. Ils en fourniront d'ailleurs une centaine d'exemplaires à BP.

A partir d'août 1943 la lecture des messages devient régulière. D. Kahn donne l'exemple du convoi SC 127 qui peut être routé du 16-4-43 au 1-5-43 en évitant toute mauvaise rencontre, comme le HX 155 en 1941.

Tout le scénario afférent à ce convoi, informations, ordres de mouvement est décrit dans le détail. Mais dans le même temps un autre convoi HX 234 perdait deux navires ; la menace subsistait donc. D. Kahn donne aussi des renseignements nombreux sur le B. Dienst, ses succès jusqu'à juin 1943 (décryptement des codes navals surchiffrés anglais) et ses échecs ensuite, ce qui est peu connu en France.

Un chapitre spécial est consacré aux sous-marins ravitailleurs surnommés vaches à lait (Milchkuhe) qui permettaient aux sous-marins d'attaque d'aller plus loin et de rester à la mer plus longtemps, ce qui pouvait tripler au moins leur temps d'efficacité. En un an de mai 42 à mai 43, 390 réapprovisionnements furent faits. Les lieux et dates de rendez-vous furent connus par les décryptements à partir de 1943 mais il y avait un grand risque de compromission si l'on y envoyait des forces d'attaque ; néanmoins la destruction de ces sous-marins était très importante en particulier pour les eaux américaines où de nombreux navires étaient coulés. La mise en service de porte-avions dans les escortes et la création de groupes de chasse, permirent des reconnaissances et des attaques aériennes lancées assez loin des lieux de rendez-vous de façon à ne pas dévoiler la connaissance de

ceux-ci. Le succès fut total : 5 ravitailleurs coulés en juillet-août 1944, et en octobre sur 10 en service, un seul subsistait.

Le dernier chapitre est consacré à la question classique : le décryptement de l'Enigma est-il la cause du gain de la guerre ? Comme tous les auteurs raisonnables et compétents, David Kahn y répond de façon nuancée : on peut estimer qu'entre 1,5 et 2 millions de tonnes de navires ont été sauvés dans la 2^e moitié de 1941 et plus de 650 000 dans les 5 premiers mois de 1943. Sans ces résultats la vie en Angleterre eût été plus difficile et l'effort de guerre ralenti. Les débarquements en Afrique du Nord et en Italie auraient pu avoir lieu mais avec un soutien diminué ; l'aide à l'URSS aurait été moins importante, le débarquement en Normandie retardé d'au moins un an et les opérations dans le Pacifique ralenties, mais en 1945 les Etats-Unis disposaient de la bombe atomique...

Pourquoi les Allemands ont-ils été vaincus aussi dans ce domaine, et avant de l'être sur le terrain ? D'abord ils n'ont pu concevoir la possibilité du décryptement, compte-tenu des précautions que prenait la Kriegsmarine ; ensuite en situation offensive, ils n'ont pas été aiguillonnés par le besoin du décryptement ; ils n'y ont pas appelé assez tôt des mathématiciens de haut niveau et des esprits indépendants, comme les Polonais ou les Anglais. Enfin ils ont manqué de moyens en matériels et en personnels, Hitler ne s'intéressant qu'aux combats. Enfin ce que ne dit pas Kahn ici comme il

l'a dit dans les « Codebreakers », leur organisation très dispersée était défectueuse et ne rassemblait pas tous les moyens, comme c'était le cas à Bletchey Park.

J'ai donc pris un grand plaisir à lire cet ouvrage si bien documenté et écrit et je ne saurais trop en recommander la lecture aux camarades lisant l'anglais, en attendant peut-être une parution en français.

L. Ribadeau Dumas